

D 969 PÉROU: L'AFFAIRE DE LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION

Le P. Gustavo Gutiérrez est au coeur de la polémique sur la théologie de la libération (cf. DIAL D 966). Dans les semaines précédant la publication de l'"Instruction sur la théologie de la libération", de la Congrégation pour la doctrine de la foi du Vatican, G. Gutiérrez a fait l'objet d'une campagne de presse contre lui. Sur la base des déclarations du cardinal Rossi de passage au Brésil, en juillet 1984, à propos de "la prochaine condamnation de la théologie de la libération", un certain nombre de journaux et hebdomadaires péruviens ont relancé la polémique. Le P. Gutiérrez a même été accusé, selon la revue "Oiga", d'être candidat à la vice-présidence de la République au titre de la Gauche unie! L'information ayant été largement reprise par l'"Agence catholique d'information" (ACI) de Lima, des protestations se sont élevées dans les milieux catholiques. Le dossier ci-dessous y fait écho, en première partie.

Le directeur de ACI est M. Virgilio Levaggi Vega, avec la collaboration de M. Alfredo Garland. C'est le lieu de rappeler que la diffusion de l'exposé du cardinal Ratzinger de septembre 1983 sur la théologie de la libération (cf. DIAL D 930) avait commencé dans la revue "Oiga", numéro du 23 janvier 1984, soit deux mois avant la publication italienne "30 Giorni", du mouvement "Comunione e Liberazione". Il se trouve que V. Levaggi Vega est le correspondant à Lima de ce mouvement.

Le prochain voyage du pape au Pérou, prévu pour février 1985, n'est certainement pas étranger à tout ce remue-ménage.

En arrière-plan de la campagne contre la théologie de la libération, c'est finalement la personne du cardinal Landázuri Ricketts, archevêque de Lima et président de la conférence épiscopale, qui est mise en cause. De nombreux groupes catholiques ont écrit au cardinal pour lui affirmer leur soutien à l'occasion de la réunion à Rome de l'épiscopat national en fin septembre. Nous publions ci-après la lettre de près de 80 supérieurs majeurs de congrégations religieuses péruviennes, et la lettre de quelque 800 religieuses du Pérou.

Note DIAL

I - LA CAMPAGNE CONTRE LE P. GUSTAVO GUTIÉRREZ

1- Lettre de mouvements d'action catholique à l'épiscopat péruvien (31/8/84)

Monseigneur Augusto Vargas Alzamora
secrétaire général de la Conférence épiscopale péruvienne
E.V.

Monseigneur,

Nous nous adressons à vous en tant que représentants des différents mouvements de laïcs, au plan national et du diocèse de Lima, engagés dans la

engagés dans la vie et la mission de l'Eglise, pour vous demander d'intervenir dans l'affaire que nous vous exposons ci-après.

Le bulletin ACI-Prensa, n° 29, volume V, du 16 août 1984, page 4, dont nous vous joignons la photocopie, publie une note intitulée: "Un prêtre parmi les candidats aux présidentielles de la Gauche unie", en référence au P. Gustavo Gutiérrez et citant comme source la revue "Oiga". Il est absolument faux que le P. Gustavo Gutiérrez ait posé une candidature politique quelconque. L'affirmer est une calomnie pure et simple.

ACI utilise comme source véridique de son information la revue "Oiga", laquelle mène une campagne intense et malveillante contre l'Eglise péruvienne en cherchant à la diviser à tous ses niveaux, tant à celui des pasteurs qu'à celui des fidèles.

Ce qui motive notre réaction et notre indignation, c'est le fait qu'ACI fasse sienne la calomnie d'"Oiga" et la diffuse dans les milieux d'Eglise au plan national et au plan latino-américain. Il nous semble qu'une publication qui se présente comme "catholique" ne peut avoir recours à des méthodes étrangères autant à la foi et à l'esprit chrétien qu'à l'éthique professionnelle, méthodes consistant à propager une rumeur non confirmée, lancée de façon malveillante et portant atteinte au bon renom auquel tout fidèle a droit dans l'Eglise (canon 220). Ce fait, qui relève du style habituel de travail d'ACI, est par ailleurs révélateur de son sens peu élevé de la communion ecclésiale.

Ce qui nous préoccupe particulièrement c'est que cette publication, dirigée par M. Alfredo Garland Barrón, auteur du livre "Comme des loups rapaces" avec lequel il attaque l'Eglise péruvienne depuis des années, se présente comme "Agence catholique d'information". Nous savons que, seules, peuvent prendre le nom de "catholiques" les entités qui bénéficient de l'autorisation expresse de la hiérarchie catholique (canon 300). Si tel n'est pas le cas pour ACI, un éclaircissement public est indispensable. Un rappel à l'ordre est également nécessaire pour les responsables de cette publication. Nous estimons que, pour le bien de l'Eglise, on ne peut permettre que les différends atteignent un niveau incompatible avec l'éthique évangélique et dommageable à l'unité de l'Eglise.

Dans le même esprit, nous vous demandons de bien vouloir exiger la publication d'un démenti concernant la fausse nouvelle sur le P. Gustavo Gutiérrez lancée par ACI, en réparation du dommage causé à la bonne réputation du prêtre, de sorte que la vérité parvienne à toutes les personnes atteintes auparavant par la version mensongère.

Il nous semble également important de faire de même, publiquement et formellement, pour la revue "Oiga".

Croyez bien, Monseigneur, qu'il ne nous est pas agréable d'avoir recours à vous dans de telles circonstances, mais nous considérons que le dommage causé à notre Eglise est assez grave pour qu'il soit devenu nécessaire d'y mettre un terme. Convaincus que vous saurez comprendre notre souci et répondre à nos préoccupations, nous vous saluons cordialement dans le Seigneur.

Respectueusement.

Carmen Seoane de Aspíllaga
responsable nationale du MIAMSI
Lucy de Trefogti
déléguée latino-américaine du MIAMSI (Mouvement
international dans les milieux sociaux indépendants)
(et signatures d'autres mouvements d'Action catholique)

2- Communiqué officiel du secrétariat de l'épiscopat

Le Secrétariat général de l'épiscopat porte à la connaissance de l'opinion publique que l'agence d'information qui porte chez nous le nom d'"Agence catholique d'information" (ACI) n'est pas un organe informatif, ni officiel ni officieux, de l'Eglise catholique du Pérou.

Lima, le 6 septembre 1984
Augusto Vargas Alzamora s.j.
évêque-secrétaire général
de la Conférence épiscopale péruvienne

3- Réponse du secrétaire de l'épiscopat aux mouvements d'action catholique (6 septembre 1984)

Madame Lucy de Trefogti,
déléguée latino-américaine,
et Madame Carmen Seone de Aspíllaga,
représentante nationale du MIAMSI
E.V.

Chers amis,

Etant donné la publication de la lettre que vous m'avez personnellement remise concernant la diffusion dans le bulletin ACI d'une information tendancieuse lancée par un hebdomadaire, je me dois de répondre publiquement à cette lettre.

Je vous répète d'abord pour commencer ce que je vous ai dit de vive voix. Je désapprouve totalement le fait qu'une agence qui s'intitule catholique, encore qu'elle n'ait aucun agrément ni officiel ni officieux de l'Eglise, use de la méthode - peu conforme à l'éthique - consistant à se faire l'écho de rumeurs au détriment de personnes déterminées, à plus forte raison quand il s'agit de membres qualifiés de l'Eglise.

Pour ce qui est de votre demande de rectification de ladite information en tant que secrétaire de l'épiscopat péruvien, après avis du Conseil permanent de l'épiscopat, je vous confirme qu'il ne m'appartient pas d'apporter un démenti puisqu'il s'agit d'une personne précise qui peut le faire par elle-même.

Dans la confiance que le Seigneur éclaire tous les membres de l'Eglise pour nous permettre de suivre le conseil évangélique de la correction fraternelle au sein de notre Eglise, je vous redis mes sentiments cordiaux en Jésus-Christ.

Augusto Vargas Alzamora s.j.
évêque-secrétaire général de la
Conférence épiscopale péruvienne

4- Protestation de G. Gutiérrez auprès de la revue "Oiga"

Monsieur le Directeur,

Dans les numéros V Etapa, n° 187 et 188, de votre revue, il est fait mention de mon nom à propos d'une candidature à la vice-présidence de la République. Il est hors de mes possibilités et il ne m'appartient pas de porter un jugement sur l'intention présidant à une information aussi singulière et, de ce fait, sans fondement. Etant donné ma condition de prêtre, une absurdité de cette sorte ne mérite qu'un simple mais ferme démenti que je vous prie de bien vouloir publier.

II- SOUTIEN AU CARDINAL LANDÁZURI RICKETTS

1- Lettre des supérieurs majeurs des congrégations religieuses au Pérou en soutien au cardinal de Lima (5 septembre 1984)

Eminence,

A l'occasion de la réunion de l'épiscopat péruvien à Rome, nous tenons à vous exprimer notre témoignage ecclésial en notre qualité de supérieurs majeurs des congrégations religieuses qui oeuvrent à la mission d'évangélisation au Pérou.

Nous croyons pouvoir dire que nous vivons dans une Eglise fidèle à l'Evangile et aux enseignements du magistère de l'Eglise universelle. C'est là un motif de joie profonde pour nous tous, car nous nous sentons parfaitement situés dans notre vocation de service de l'Eglise. Nous pensons ainsi être fidèles à l'immense don que le Seigneur nous a fait.

Au cours des dernières années, nombreuses ont été les preuves données par notre Eglise dans sa marche à la suite de Jésus, par des chemins qui n'ont pas toujours été faciles ni bien compris de tous. Cependant, le Seigneur nous encourage à le suivre en parfaite communion avec celui qui est notre pasteur, dans un climat d'affection et de proximité propre à nous permettre de remplir notre mission d'Eglise.

La fidélité aux enseignements du magistère a nourri notre cheminement ecclésial. Tous les enseignements qui nous viennent du Saint-Père, tout comme ceux des différents organes du Saint-Siège, ont été entièrement diffusés par nous. Une preuve de cette fidélité est la préparation sérieuse et profonde à laquelle nous procédons, comme membres du Corps du Christ, pour recevoir le Saint-Père, notre pasteur suprême.

Nous sommes convaincus, pour tout cela, que l'Eglise du Pérou traverse une phase de grande vitalité et d'unité. Les orientations de nos pasteurs en sont la preuve, ainsi que les innombrables témoignages de laïcs, de religieuses et de prêtres au service du message du Christ pour tous, en particulier pour les plus pauvres.

A l'heure présente notre pays passe par des situations extrêmement critiques, non seulement sur le plan social et économique, mais aussi en raison d'une rupture très sérieuse de la paix, rupture qui met en jeu la vie de l'immense majorité de la population du pays.

Nous estimons, Eminence, que la situation est très grave et très dangereuse. Elle est une invitation pressante à renforcer la communion ecclésiale et à éviter tout ce qui peut conduire à des divisions dommageables au témoignage évangélique et préjudiciables à la mise en oeuvre du choix prioritaire des pauvres, qui ont tant besoin d'aide et de solidarité.

Nous tenons à vous exprimer nos profonds remerciements et notre inébranlable communion, à vous qui êtes le pasteur d'une Eglise dont la tâche est de signifier le dessein de salut du Père. Nous connaissons les nombreuses difficultés et préoccupations inhérentes à votre ministère pastoral, en particulier ces jours-ci, et nous voulons vous faire savoir notre appui.

Nous nous permettons de vous demander de bien vouloir porter cette lettre à la connaissance de tous les membres de l'assemblée épiscopale péruvienne, si du moins vous le jugez utile.

Avec l'assurance de nos prières et de notre affection dans le Seigneur Jésus.

(Suivent près de 80 signatures)

2- Lettre de 800 religieuses du Pérou au cardinal de Lima (7 septembre 1984)

Eminence,

Nous soussignées, religieuses de diverses congrégations travaillant au Pérou, nous adressons à vous en votre qualité de président de la Conférence épiscopale péruvienne, ainsi qu'à tous nos évêques, pour vous faire part de nos préoccupations et de nos espoirs, à vous qui êtes pasteur et père.

Parce que nous travaillons dans tous les secteurs sociaux de notre pays, nous sommes témoins de la situation de misère dans laquelle vit notre peuple. Cette situation s'est aggravée au cours des dernières années et les pauvres sont aujourd'hui acculés, sans espoir, emportés dans des violences en tous genres. Ces jours derniers nous avons entendu ce que vous avez dit de vos préoccupations devant un état de choses qui devient un mal généralisé.

L'espérance chrétienne que, comme religieuses, nous nous efforçons de transmettre à travers nos tâches pastorales et notre témoignage de vie consacrée, s'est nourrie de l'impulsion donnée à l'Eglise de notre continent par l'assemblée de Medellin - que vous avez dignement présidée - et celle de Puebla, ainsi que par les documents et les gestes de la Conférence épiscopale péruvienne.

Notre vie religieuse s'est enrichie des valeurs évangéliques de simplicité plus grande, d'imitation du Seigneur plus radicale, de spiritualité plus profonde, de recherche d'une communion fraternelle accrue et de solidarité avec les attentes de notre peuple.

Nous désirons tout particulièrement, Monsieur le cardinal, tenir bon dans tout ce qui nous a valu vos encouragements de pasteur, assurées que nous sommes dans notre travail grâce à la mesure et à l'audace, au discernement et au courage avec lesquels, dans un sens profondément évangélique, vous avez conduit notre Eglise trente années durant. Votre témoignage a marqué le nôtre tout au long de cette période, et nous tenons à vous en remercier.

Pendant cette année particulièrement marquée par la souffrance, nous avons été témoins des attaques qui ont, à partir de plusieurs fronts, convergé sur l'Eglise. Avec vous, nous y voyons la pression des forces qui cherchent à la diviser, à en finir avec le pluralisme des charismes qui se développent en son sein, en lui apportant leur richesse pour le service commun de l'Evangile.

Nous avons suivi avec préoccupation le déroulement des dernières assemblées épiscopales (1). Notre préoccupation a augmenté quand nous avons appris que nos pasteurs avaient été convoqués à Rome pour y tenir leur prochaine réunion. Nous avons également pris connaissance du document de la Congrégation pour la doctrine de la foi sur le choix des pauvres et sur la théologie de la libération.

C'est pour toutes ces raisons que nous tenons à vous faire part, Eminence, ainsi qu'à tous nos évêques, de notre conviction que le choix prioritaire des pauvres, fait dans les années passées par l'ensemble de notre Eglise, a été un choix profondément évangélique. La réflexion théologique, menée à partir de Medellin sur la libération intégrale, sur la place des pauvres dans le message chrétien et sur le don gratuit du Royaume, nous a accompagnées et aidées pour une plus grande fidélité au Dieu de la vie.

(1) Cf. DIAL D 925 et 940 (NdT).

Nous avons le sentiment, en conscience, qu'il est de notre devoir de témoigner de la sorte, face à tant de versions équivoques véhiculées par certains médias. Si nous parlons ainsi, c'est également parce qu'il est grave pour notre Eglise que le document de la Congrégation pour la doctrine de la foi puisse être, contrairement à ce qui a été dit, utilisé pour semer la division et l'hostilité au sein de l'Eglise et pour troubler dangereusement le peuple croyant.

Notre expérience ecclésiale, en profonde communion avec nos pasteurs, nous a permis durant toutes ces années d'approfondir notre foi, de renouveler notre espérance et de trouver de nouvelles expressions pour le don de la charité.

En raison de la dure situation de notre peuple et des urgences pour notre Eglise, nous comprenons le caractère délicat de la situation dans laquelle vous vous trouvez, Eminence, ainsi que tous nos évêques. Nous demandons au Seigneur de vous donner sa force en ces heures d'incompréhension et de souffrance. Nous sommes sûres que votre prudence pastorale et votre audace évangélique sauront maintenir l'unité dans la pluralité de l'Eglise, et feront connaître au Saint-Père, le pasteur universel à la veille de son heureuse visite, la richesse de cette Eglise qui avance dans la fidélité en répercutant le cri et l'espoir de ce peuple.

Avec la promesse d'une prière constante que nous faisons monter vers le Seigneur en compagnie de notre peuple chrétien, durant vos journées de réunion à Rome, nous vous redisons notre fidélité à l'Eglise.

Avec nos sentiments filiaux.

(Suivent 800 signatures de religieuses)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441